

Statuaire 14-18



Liens :

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Cazaril-Lasp%C3%A8nes_monument_aux_morts.jpg

Le « boum » du statuaire .

A la sortie de la guerre de 14, la France se couvre de monuments commémoratifs .

Chaque commune a son monument aux morts .

En fonction de leurs moyens, le statuaire est plus ou moins développé, mais la demande étant tellement grande, bien souvent le statuaire était commandé sur catalogue ; il s'agissait d'un travail « en série » .

Dans les travaux en série « de base », il y avait le coq français , la médaille , etc ... applicable partout , sans possibilité de créer la polémique , bien souvent il s'agissait d'un choix de consensus, ou alors d'un choix financier ; ce genre de statue était reproduit à l'infini pour un faible cout .

Il n'en est pas toujours de même des autres ...

A l'étude, les monuments aux morts quelques peu plus « développés » marquaient très nettement la couleur politique de la commune au moment de la signature du contrat d'achat .

Il y avait l'ange, le soldat triomphant, le soldat tué, la veuve ... toute une panoplie qui n'était pas si innocente que ça ... Car le message allait se transmettre de générations en générations ...

Autour des monuments aux morts pacifistes en France considère que les monuments peuvent se classer en 5 catégories « les triomphalistes, les doloristes (femmes ou enfants en pleurs), les explicatifs, les pacifistes, les « problématiques » (ceux qui soulèvent des « problèmes » ...).

Les monuments « consensuels » :

<p>Les monuments étaient souvent polychrome . Ici un soldat dans son uniforme de 1916. A ma connaissance ,sur aucun monument ne figure le soldat de 1914 ,image associée de façon indirecte à la défaite de 1870 ,si pas à la « Commune », et à la défaite de la Bataille des Frontières de 1914</p> <p>Le soldat se contente d'être là, il n'est ni blessé , ni agressif, ça passe partout ...</p>	
<p>La Croix de Guerre ... Rien à dire .</p>	
<p>Les Palmes de la Victoire . Rien à dire</p>	

Les monuments « cathos » ...

Sans commentaire



Les monuments « de gauche » ...

À **Saint-Appolinaire** dans le Rhône se trouve la phrase connue de Paul Valéry : « La guerre est le massacre de gens qui ne se connaissent pas au profit de gens qui, eux, se connaissent mais ne se massacrent pas ».

À **Levallois-Perret** dans le département des Hauts-de-Seine, proche banlieue de Paris, le monument aux pacifistes se trouve à l'intérieur du cimetière de Levallois ; « un combattant blessé agonise, un autre est agenouillé et, sur le socle, un jeune ouvrier rompt une épée ».

A **Clans, près de Nice**, il est écrit : « Maudits soient les responsables de la guerre et honneur à ceux qui ont travaillé pour la paix »

A **Peille, près de Nice**, il est écrit : « Tu ne tueras pas ».

Les monuments « pleureurs » ...

Le monument aux morts d'Arcachon est dominé par une Victoire soutenue par des soldats morts dans leurs linceuls. Le monument présente des sculptures de pleureuses, d'un résinier d'une ostréicultrice du bassin d'Arcachon et des inscriptions pacifistes dont PAX - LABOR15.

Les Monuments « Pacifistes » ...

Décider d'un monument « pacifiste »Facile à dire ...

Il y a des morts qu'il faut honorer .

Il y a l'image de la commune par rapport à ses voisins .

Il y a l'image du maire qui a commandé l'ouvrage .

Il y a les fonds qu'il faut trouver ...

En tout, sur la totalité des milliers de monuments commémoratif de 14, il y a moins d'une dizaine de monuments « pacifistes » ; tout dépendant en effet de la façon de concevoir la chose ...

Et ici aussi, il y en a « pour toutes les bourses »de la plaque au statuaire



Le monument pacifiste de Gentioux

A Gentioux ,on a pas fait dans le détail :un enfant avec un poing rageur devant la pancarte :

« Maudite soit la Guerre »



« Maudite soit la guerre » est désigné par un enfant, comme s'il voulait dénoncer les responsables de la guerre de 14-18. C'est un orphelin habillé avec un sarrau, la blouse de l'écolier, en sabots avec sa casquette à la main. Le visage triste, il lève le bras, le poing serré, en montrant les 58 noms gravés.

Le monument a été commencé en 1922 , à l'initiative du maire du village (SFIO (socialiste de l'époque), maréchal-ferrant, ancien combattant gazé pendant la Première Guerre mondiale.

Trois projets sont présentés au conseil municipal un seul a été retenu : celui que l'on voit encore aujourd'hui .

ce qui est intéressant, c'est son financement : le monument coûtera 11 640 francs, et le financement sera le suivant :

- 3 909 francs de souscription publique,
- 6 169 francs pris sur le budget communal
- Et malgré tout, 1 562 francs de subvention de l'état.

En 1922, le monument est inauguré par les élus locaux et la population, mais la préfecture refusera d'être représentée. Ainsi le monument ne fut pas officiellement inauguré.

Lors du passage des troupes devant le monument, lorsque celles-ci rejoignaient le camp militaire de La Courtine, ordre était donné à celles-ci de détourner la tête.

L'inauguration officielle s'effectua, par hasard en 1985, lorsque des officiers, quelques jours après l'inauguration d'une nouvelle gendarmerie, assistèrent au dépôt d'une gerbe devant ce « monument maudit ».

Il est inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques au titre des lieux de mémoire, depuis le 9 février 1990 et la plaque « Maudite soit la guerre » est inamovible.

Chaque 11 novembre des militants d'associations et de partis politiques de divers horizons viennent se recueillir devant le monument aux morts de la commune de Gentioux.

À cette occasion, les participants entonnent la chanson de Craonne.

Le monument pacifiste de Saint Martin d'Estréaux .

Le monument aux morts de Saint-Martin-d'Estréaux situé dans le département de la Loire comporte trois panneaux avec une colonne.

Une liste présente les morts de la guerre avec leur photo. Au milieu de ces noms, une pleureuse a été sculptée en bas-relief.

Sur l'autre face du monument, trois panneaux résolument pacifistes.

- Un panneau affirme : « Si vis pacem, para pacem », soit « si tu veux la paix, prépare la paix ».
- Un second panneau se termine par « Maudite soit la guerre et ses auteurs ».
- Le troisième panneau dresse un bilan de la guerre, en détaillant les morts (12 millions) et les souffrances des peuples.
- Enfin avec l'inscription : « les Innocents au poteau d'exécution », il y est dénoncé le drame des soldats fusillés pour l'exemple.

Afin d'éviter les scandales, le monument ne fut inauguré qu'en 1947.

Ce texte fut l'objet, dans les années 1930, de dégradations dont furent accusés les membres de l'Action française.

Les monuments «de régions « à problèmes » ...

L'Alsace, est par excellence la région « à problèmes » car la population était autant allemande que française dans les faits ... Que mettre sur les monuments ?

La solution toute trouvée : le monument « anonyme » : « A nos morts »

Ca évitait de se poser la question : « pourquoi ces morts –ci et pourquoi pas ceux là ?

A Strasbourg bien évidemment ,il fallait faire quelque chose à la fois de grandiose et de neutre ...

On a trouvé ...Un modèle du « politiquement correct »

Il a été élevé une sculpture représentant une mère (symbolisant la ville de Strasbourg) tenant sur ses genoux ses deux enfants mourants, l'un Allemand et l'autre Français, ne portant plus d'uniformes pour les distinguer. Ils se sont combattus et devant la mort enfin ils se rapprochent.....

Monuments « revendicatifs » .

A côté des monuments neutres et des monuments pacifistes , il y a encore les monuments « revendicatifs » .

Riom :

L'exemple type est le monument pour la mémoire des « fusillés pour l'exemple » .

Celui de Riom ne fait pas dans la dentelle ; il met dans le même sac les >Conseils de Guerre de 14, la Milice et la Gestapo : « Aux victimes innocentes des conseils de guerre 1914 - 1918 et à celles de la Milice et de la Gestapo 1939 - 1944 ».

Vingré :

À Vingré située dans le département de l'Aisne un monument a été édifié à la mémoire de six soldats fusillés « pour l'exemple ». On peut y lire : « Dans ce champ sont tombés glorieusement le caporal Floch, les soldats Blanchard, Durantet, Gay, Pettelet et Quinault du 298ème R.I., fusillés le 4 décembre 1914, réhabilités solennellement par la Cour de Cassation le 29 janvier 1921. - Hommage des anciens combattants du 298ème R.I. à la mémoire de leurs camarades morts innocents victimes de l'exemple ».

Royère de Vassivière :

A Royère-de-Vassivière, Félix Baudy un soldat fusillé pour l'exemple en 1915 pour délit de lâcheté a sa sépulture dans le cimetière communal. Ses amis maçons, y ont posé sur une plaque l'inscription suivante : « Maudite soit la guerre - Maudits soient ses bourreaux - Baudy n'est pas un lâche - Mais un martyr ». Félix Baudy a été réhabilité en 1934.

Suippes :

A Suippes dans la Marne ,a été inauguré le 1er décembre 2007 un monument à la mémoire des caporaux de Souain, soldats fusillés pour l'exemple le 17 mars 1915.

Péronnes :



Sur le monument de Péronne, on trouve la célèbre Picarde maudissant la guerre .

Cette femme de pierre penchée sur un cadavre et qui tend son poing vengeur en direction d'invisibles responsables.

Monuments « personnalisés » .

Ces monuments sont de tout style, la seule chose qu'ils ont de « spécial » est que le monument représente réellement quelqu'un d'important dans la commune ou qui a particulièrement souffert de la guerre : soit le mort lui-même, soit quelqu'un de sa famille

A Tréguier dans les Côtes-d'Armor, le monument aux morts est appelé « La Pleureuse ». C'est Marie-Louise Le Put qui servit de modèle : elle a perdu sur les champs de bataille de la Première Guerre mondiale ses trois fils et son mari. .

A Fouesnant le modèle est Marie Jeanne Nézet qui a perdu ses trois fils.

À Quinsac en Gironde, le modèle est le fils du sculpteur, disparu dans la Bataille du Chemin des Dames.

A Plozévet le vieil homme du monument est Sébastien Le Gouill, digne, mais anéanti par la perte de trois fils et deux gendres !!! .



Monuments « étranges » .

Le monument aux morts de Clermont-l'Hérault située dans le département de l'Hérault est très « étrange » : la sculpture représente un gisant veillé par une femme nue, vêtue de ses seuls bijoux et ailée comme une victoire mais avec des plumes en éventail d'une meneuse de revue, à priori une danseuse de cabaret des années 1920...



Le monument aux morts de Lodève située dans le département de l'Hérault, est lui aussi très étrange

Quatre femmes symbolisent, grâce à leurs vêtements, les saisons (printemps, été, automne, hiver) mais aussi différentes classes sociales, au chevet d'un poilu mort, avec une femme effondrée sur sa dépouille et deux enfants.





En Ariège le Monument aux morts de Capoulet-et-Junac, la sculpture est composée de trois têtes représentant la peur, la souffrance et la mort.

Dans le département de Tarn-et-Garonne, au Mas-Grenier, c'est un poilu nu pacifiste inspiré du David de Michel Ange.



Les « nouveaux monuments » :

Les monuments aux morts font partie de la ville, du village . Du patrimoine culturel, du patrimoine émotionnel, du patrimoine historique. Il est hors de question qu'on les supprime, même si il s'écroulent .

Le moment est donc venu soit de les restaurer à l'identique, soit de les reconstruire « au gout du jour », cad en faisant parler de la voix d'aujourd'hui les morts d'hier Lourde tâche

À Biron en Dordogne, le sculpteur allemand Jochen Gerz a réhabilité le monument aux morts, inauguré le 13 juillet 1996. « Qu'est-ce qui est, selon vous, assez important pour risquer votre vie ? » est la question posée aux habitants du village. Les réponses sont retranscrites sur des plaques fixées sur le monument. Les messages parlent d'amour, de peur, de paix...



Des histoires dans l'Histoire ...

Trévières .

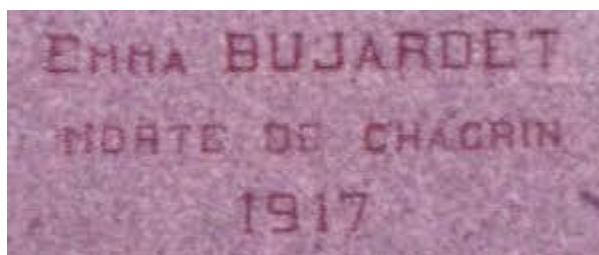


Le monument de Trévières, était déjà lors de son inauguration, « très particulier » .

Il a été érigé à la mémoire des gueules cassées, mais c'est une femme et non un soldat qui y est figuré .

Ce qui est tout à fait extraordinaire, c'est « la suite » : le monument a été défiguré par un obus de marine tiré lors du débarquement de 44 au large de la plage de Omaha

Le monument de La Forêt-du-Temple, est un monument traditionnel ,mais son originalité se situe sur la face cachée de la stèle où figure le nom d'Emma Bujardet suivi de l'épithète : « morte de chagrin ».



C'est Alexandre Bujardet son mari qui finança en partie ce monument à condition que les noms de ses trois fils et celui de son épouse Emma Marie Antonia Bujardet, morte de chagrin après la perte de ses trois fils, soient inscrits sur ce monument.

TARDI
C'ÉTAIT LA GUERRE DES TRANCHÉES

